

**Lettre d'information de la collection « Repères »  
n° 20 : titres parus en janvier 2005**

**Chers collègues, chers lecteurs,**

7 titres sont parus dans la collection « Repères » en janvier 2005. L'un d'eux est un guide. Vous trouverez ci-dessous la liste de ces parutions ainsi qu'un lien vers le site [Repères des Éditions La Découverte](#) où sont disponibles les notices complètes des ouvrages mentionnés.

Nous sommes conscients que cette lettre d'information n'est pas techniquement parfaite. Nous travaillons à son amélioration. Nous vous remercions de continuer à la faire circuler et à nous communiquer les adresses électroniques des personnes qu'elle pourrait intéresser.

Avec nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Pascal Combemale, directeur de la collection « Repères »  
avec Bernard Colasse, Françoise Dreyfus, Hervé Hamon,  
Dominique Merlié, Christophe Prochasson et Michel Rainelli.

*Tous les volumes de la collection « Repères » ont un format unique de 110 x 180 mm - 128 pages - 7,95 € (en dehors des dictionnaires, des guides et des manuels « Repères »).*

**Janvier 2005**

[Les nouveaux indicateurs de richesse](#), Jean GADREY et Florence JANY-CATRICE, nouveauté.

[Les droits de l'homme](#), Danièle LOCHAK, nouvelle édition.

[La comparaison dans les sciences sociales](#), Cécile VIGOUR, nouveauté, Guide « Repères ».

[La télévision](#), Régine CHANIAC et Jean-Pierre JEZEQUEL, nouveauté.

[Économie des ressources naturelles](#), Gilles ROTILLON, nouveauté.

[La sociologie économique](#), Philippe STEINER, nouvelle édition.

[La construction européenne](#), Guillaume COURTY et Guillaume DEVIN, nouvelle édition.

**Les nouveaux indicateurs de richesse  
Jean GADREY et Florence JANY-CATRICE  
nouveauté**

La croissance économique, celle du PIB (produit intérieur brut), est aujourd'hui le principal critère de performance des nations, mais c'est aussi un critère de plus en plus contesté. Dans ce livre, les auteurs dressent un bilan de cette contestation, et surtout ils présentent de nouveaux indicateurs synthétiques, fondés sur des visions alternatives de ce qui fait « la richesse des nations ». Ces indicateurs s'intéressent selon les cas au « développement humain », à la « santé sociale » ou au « bien-être économique » d'une collectivité, mais aussi au développement durable. Ils permettent de compléter les indicateurs économiques en tenant compte de richesses oubliées comme celles que produisent le travail bénévole ou le travail domestique, de richesses environnementales sacrifiées, ou encore de critères de cohésion

sociale et de pauvreté. Ils pourraient servir de guides à d'autres politiques économiques et sociales. Ce livre a été écrit pour être très largement accessible à des non-spécialistes, tout en fournissant aux lecteurs des encadrés méthodologiques essentiels.

*Jean Gadrey, économiste, est professeur à l'université de Lille-I et membre du laboratoire CLERSE. Il préside la formation « commerce-services » du Conseil national de l'information statistique.*

*Florence Jany-Catrice, maître de conférences d'économie à l'université Lille-I, est une spécialiste des comparaisons internationales portant sur l'emploi tertiaire, de l'emploi non qualifié dans les services, et des indicateurs sociaux. Elle est l'auteur ou la co-auteure de cinq ouvrages sur ces questions.*

## **Table des matières :**

**Introduction - I - À la recherche d'indicateurs alternatifs** - Indicateurs, systèmes de valeurs et formation des jugements - Typologie des travaux recensés et centrage sur les indicateurs synthétiques - *La complémentarité des indicateurs synthétiques* - Premier indicateur de croissance et retard français - *Un considérable retard français* - **II - Le PIB et la croissance en question** - Les arguments des comptes nationaux - PIB, croissance et bien-être - *On ne réduit pas les dégâts du modèles actuel de croissance* - *On ne compte pas des contributions positives essentielles au bien-être* - *Le PIB s'intéresse aux outputs, non aux outcomes* - *Croissance pour qui ?* - **III - Développement humain, progrès social** - Les indicateurs de développement du PNUD - *Quatre indicateurs synthétiques* - L'indice de santé sociale - Le BIP 40, baromètre des inégalités et de la pauvreté en France - L'indice de sécurité personnelle (ISF) - Les indicateurs territoriaux - **IV - Les premières extensions du PIB** - Controverses sur l'extension des frontières du PIB - Un exemple de conversion révisable : le travail domestique - Les travaux précurseurs de Nordhaus et Tobin - **V - PIB environnementaux et empreinte écologique** - PIB vert et IBED, indices de bien-être économique durable - *Les dépenses défensives* - *Le calcul de l'IBED* - *Une illustration graphique* - L'IPV, indicateur de progrès véritable - L'indicateur d'épargne véritable (*genuine savings*) de la Banque mondiale - L'empreinte écologique - *L'empreinte écologique des activités humaines* - *La méthode* - *Une dette invisible* - *De fortes inégalité d'empreinte* - Le tableau de bord (*Dashboard*) du développement durable - **VI - L'indice de bien-être économique de Osberg et Sharpe** - La représentation du bien-être durable et la méthode correspondante - La mesure de la sécurité économique dans LIBEE - *Les principaux résultats* - **VII - Évaluer les indicateurs** - Les aspects (relativement) techniques de l'indicateur - *Le mode de construction* - *Les choix relatifs aux dimensions et aux variables* - *Les potentialités de l'indicateur au regard d'usages alternatifs possibles* - L'évaluation des indicateurs en terme d'usage politique - **VIII - Le développement humain durable et les comptes du XXI<sup>e</sup> siècle** - Deux lectures de l'histoire de la comptabilité nationale : Fourquet et Vanoli - *Débats scientifiques et conflits de conventions sociopolitiques* - *Des comptes de la puissance... inscrits dans des conventions sociopolitiques* - Les controverses actuelles ne sont pas moins politiques et morales que les débats fondateurs - **Conclusion** - **Repères bibliographiques** - **Liste des sigles** - **Liste des tableaux et des graphiques.**

*Les droits de l'homme*  
**Danièle LOCHAK**  
nouvelle édition

La thématique des droits de l'homme tend à devenir omniprésente en France et dans le monde : en apparence, ils font l'unanimité. Dans ce livre accessible et rigoureux, une spécialiste reconnue se propose de lutter contre les fausses évidences dans ce domaine. À l'encontre de l'idée reçue d'un progrès continu et linéaire, d'une vision lisse et pacifiée des droits de l'homme, cet ouvrage montre que les droits de l'homme ne sont pas une catégorie éternelle et immuable. Parce qu'elle suppose la réalisation de conditions parfois contradictoires, leur existence ne va pas de soi. Les droits de l'homme sont sans cesse confrontés à des défis nouveaux : développement des biotechnologies, mondialisation... Ceux-ci soulèvent des questions inédites et obligent à repenser les normes juridiques. Dans ces conditions, il est indispensable d'analyser les droits de l'homme simultanément dans toutes leurs dimensions : politique, idéologique, juridique. En évitant la dérive humaniste qui tend à transformer les droits de l'homme en une morale de bons sentiments, et la dérive positiviste qui conduit à s'enfermer dans un juridisme étroit.

*Danièle Lochak est professeur à l'université Paris-X-Nanterre, où elle est responsable d'un DEA de « Droits de l'homme ». Au cours des dernières années, ses principales publications ont concerné les droits des étrangers et la politique d'immigration, les différentes formes de discriminations, le rôle des juristes sous Vichy, l'impact des nouvelles technologies sur les droits fondamentaux. Très engagée dans le milieu associatif, elle a été de 1985 à 2000 présidente du GISTI (Groupe d'information et de soutien des immigrés).*

### **Table des matières :**

**Introduction** - Ancienneté et actualité des droits de l'homme - Les enjeux : idéologiques, politiques, juridiques - Questions de sémantique - **Première partie. La dynamique des droits de l'homme** - **I. La lente émergence du concept** - 1. *Les conditions d'émergence* - 2. *Généalogie des droits de l'homme* - L'Antiquité gréco-romaine - le judaïsme de l'Ancien Testament - La pensée chrétienne - Vers les théories modernes du droit naturel - L'état de nature et le paradigme contractualiste - La philosophie des Lumières et les droits aliénables - **II. La proclamation des droits de l'homme** - 1. *Les antécédents des déclarations révolutionnaires* - Les pactes anglais - Les déclarations américaines - 2. *Les déclarations françaises de l'époque révolutionnaire* - La Déclaration du 26 août 1789 - La Déclaration du 24 juin 1793 - 3. *La postérité de l'oeuvre révolutionnaire* - Du droit naturel au droit positif - Déclin et renouveau de la pratique déclaratoire - **III. Critiques des droits de l'homme** - 1. *La critique traditionaliste* Les contemporains de la Révolution française - De l'Action française à Vichy - 2. *La pensée marxiste et les droits de l'homme* - Critique de la conception individualiste - Une autre conception de la liberté - 3. *La négation des droits de l'homme dans les systèmes totalitaires* - L'essence du totalitarisme - Le droit dans les régimes totalitaires - La négation des droits subjectifs - **IV. Enracinement et mutations des droits de l'homme** - 1. *L'enracinement des libertés* - La consécration doctrinale : l'individualisme libéral - La consolidation juridique : l'inscription des libertés dans le droit positif - 2. *La "deuxième génération" des droits de l'homme* - La revendication des "droits-créances" - Les droits-créances face aux libertés traditionnelles - 3. *Une "troisième génération" des droits de l'homme ?* - Les droits de "solidarité" - Exigences politiques ou authentiques droits de l'homme ? - **V. L'universalisation des droits de l'homme** - 1. *L'internationalisation des droits de l'homme* - Émergence et consolidation du "droit international des droits de l'homme" - La régionalisation des systèmes de protection - 2. *L'universalité des droits de l'homme* - La contestation d'une idéologie occidentale - Universalité des droits et pluralisme culturel - **Deuxième partie. Les conditions d'existence des droits de l'homme** - **VI. L'État de droit** - 1. *Le rapprochement des problématiques* - Des revendications parallèles, mais distinctes -

Une assimilation progressive - 2. *L'État de droit, garant des droits de l'homme* - La promotion des droits de l'homme au sommet de la hiérarchie des normes - Le perfectionnement des garanties - 3. *Les impasses de l'État de droit* - Les limites du droit - Le spectre du gouvernement des juges : l'État de droit contre la démocratie ? - **VII. La démocratie** - 1. *Pouvoir démocratique et libertés* - Concordance - Discordances - 2. *Citoyenneté et droits de l'homme* - Les droits politiques, composante des droits de l'homme - La citoyenneté, en-deçà et au-delà du politique - Citoyenneté et défense des droits de l'homme - **VIII. La justice sociale** - 1. *L'égalité, condition de la justice sociale* - Les figures de l'égalité - Les critères de la justice - 2. *La lutte contre les inégalités et ses contradictions* - Perfectionner l'égalité en droit - Rompre avec l'égalité formelle - Tenir compte des appartenances identitaires - **Troisième partie. L'inachèvement des droits de l'homme** - **IX. Le verrou de l'État-nation** - 1. *Les effets ambivalents de l'émancipation nationale* - 2. *Les minorités, entre droits de l'homme et droits des peuples* - Minorités et États-nations - La nécessité d'une protection internationale - 3. *Les étrangers, exclus de l'État-nation* - Une logique de l'exclusion - Les fondements de la condition d'étranger - Les réfugiés, doublement exclus - **X. Des équilibres instables** 1. *Les bornes légitimes de la liberté* - Les justes motifs - La juste mesure - 2. *Des impératifs contradictoires* - Le couple liberté-sécurité - La dialectique des droits individuels et de l'intérêt collectif - La dignité contre la liberté - **XI. De nouveaux défis** - 1. *Progrès technique et droits de l'homme : la mutation des risques* - Les enjeux pour l'individu - Les enjeux pour la société - Les enjeux pour l'humanité - 2. *L'ajustement des réponses : l'éthique, la politique, le droit* - Quelles limites ? - Au nom de quoi ? - Qui décide ? - **Conclusion** - Progrès ou recul des droits de l'homme ? - Mondialisation et droits de l'homme - **Repères bibliographiques. Index.**

**Petites Affiches, le quotidien juridique.** « L'ouvrage que nous présente le professeur Danièle Lochak constitue une synthèse remarquable sur un vaste sujet à propos duquel s'affrontent des projets de société, des doctrines et pensées philosophiques, juridiques et politiques. »

*La comparaison dans les sciences sociales. Pratiques et enjeux*

**Cécile VIGOUR**

**Nouveauté**

**Guide « Repères »**

Le foisonnement des recherches comparées contraste singulièrement avec le peu de réflexion méthodologique sur l'usage et l'élaboration de la comparaison. Pourquoi comparer ? Comment élaborer une démarche comparative ? Quels cas comparer ? Quels écueils éviter ? Ce livre se propose de définir et d'aider à construire les conditions d'un usage rigoureux de la comparaison dans une recherche de sciences sociales. Il permet de réfléchir sur la spécificité de la démarche comparative dans chacune des disciplines : peut-on dégager, au-delà des différences, une logique commune aux sciences sociales ? S'appuyant sur des travaux fondateurs de la littérature sur la comparaison et des expériences internationales récentes en la matière, ce guide constitue un instrument de travail unique pour les étudiants et chercheurs en sciences sociales.

*Normalienne, agrégée de Sciences économiques et sociales, Cécile Vigour est ATER à l'École normale supérieure de Cachan. Chercheuse au GAPP (Groupe d'analyse des politiques publiques), elle anime depuis trois ans, avec Jacques Commaille, un enseignement sur la comparaison dans le DEA de l'ENS de Cachan.*

## **Table des matières :**

**Introduction / Une situation paradoxale** - 1. Qu'est-ce que comparer ? - a. Définition et principales caractéristiques de la comparaison - b. Comparaison et sciences sociales - La diversité des types de comparaison en sciences sociales - a. Les comparaisons dans le temps - b. Les comparaisons dans l'espace - c. Les comparaisons de faits sociaux - d. Les comparaisons multivariées - 3. La comparaison : plus qu'une méthode, une manière de voir - a. Une logique d'enquête comparative commune aux sciences sociales - b. La comparaison comme méthode - c. La comparaison comme stratégie et regard - 4. Ouvrir la boîte à outil du comparatiste - **Mise en perspective historique - I / Une histoire des usages de la méthode** - 1. Les premiers modes de comparaison en sciences sociales - a. Les récits de voyage - b. Les réflexions sur les meilleurs mode de gouvernement - 2. Un usage très ancien et légitime en droit et science politique - a. En science politique, une pratique ordinaire et en expansion - Des recherches comparées stimulées par le développement des enquêtes quantitatives - b. En droit, une pratique institutionnalisée et un usage classificateur - Une institutionnalisation ancienne du droit comparé - Un usage classificateur - L'étude des dynamiques - L'insistance plus tardive sur les stratégies des acteurs - 3. Dans les autres sciences sociales, des situations très différentes et variables au cours du temps - a. En anthropologie, la comparaison au cœur de la démarche de recherche - Des récits de voyage à l'anthropologie actuelle - Histoire de la démarche comparative... - ... et ses implications méthodologiques - b. En sociologie, une méthode légitime, mais un temps délaissée - « La comparaison, c'est la sociologie » - Un classement délicat des approches comparatives - L'importance du raisonnement comparatif - c. En histoire, une approche d'abord contestée - Comparaison ethistoire, des relations à clarifier - La méfiance des historiens à l'égard de la comparaison - La comparaison à l'honneur avec l'École des Annales - Qu'est-ce que comparer en histoire ? - L'usage critique de la comparaison - Champs de recherche comparée en histoire - Conclusion : au-delà des diversités, dégager une démarche commune aux sciences sociales - **II / Une même logique de comparaison dans les sciences sociales** - 1. La comparaison chez les pères fondateurs de la sociologie - a. Alexis de Tocqueville, ou la volonté de tirer des leçons de l'expérience américaine - Des objectifs de la comparaison - Un exemple de stratégie comparative - La mise en évidence de problèmes méthodologiques propres à l'usage d'une analyse comparative - b. Emile Durkheim : la primauté de la méthode des variations concomitantes - John Stuart Mill ou l'inventaire des différentes méthodes comparatives - Emile Durkheim ou la primauté de la méthode des variations concomitantes - c. Max Weber ou la démarche idéal-typique - L'insistance sur les spécificités - L'enjeu : l'établissement de relations causales - Un outil : la construction d'idéaux-types - 2. La reprise de cet héritage dans les années 1970 - a. Adam Przeworski et Henry Teune : l'affirmation d'une logique d'enquête unique propre aux sciences sociales - b. Neil J. Smelser, une synthèse des programmes comparatifs des pères fondateurs de la sociologie - 3. Les développements ultérieurs - a. L'analyse en termes de configurations sociétales - Les caractéristiques de l'analyse sociétale - 12. Les approches fonctionnalistes et culturalistes « Culture et effet sociétal » - b. L'approche sociohistorique - c. Les « comparaisons contrôlées » - Caractéristiques des « comparaisons contrôlées » - **Elaborer une démarche comparative - III / Les enjeux de la comparaison** - 1. Prendre de la distance par rapport à ce qui est familier - a. Le dépaysement, source de rupture épistémologique - b. Le comparatiste, entre distance et proximité - c. Les impasses de l'ethnocentrisme - 2. Mieux connaître l'autre - a. Un objectif en soi - b. La volonté de « tirer des leçons » - 3. Classer, ordonner - a. Un souci de clarification - Les classifications : affinement de la description et préalable à l'explication - La constitution de typologies - b. Une pratique parfois non dénuée de jugements de valeurs - c. La comparaison comme prélude à l'action - Comparer comme objectif pratique et politique

*d'administration - Comparer pour accompagner une politique - Comparer pour répondre à une controverse - 4. Généraliser - a. La recherche de régularités sociales et de leurs causes - b. Le test d'hypothèses - La comparaison comme substitut de l'expérimentation - La comparaison comme administration de la preuve - c. L'élaboration d'une théorie générale - L'exemple de La Distinction - Norbert Elias ou la dynamique des temps longs -*

**IV / Choisir les unités de comparaison** - 1. Comment construire l'objet de recherche ? - a. Mobiliser ou élaborer des concepts définis précisément - Circonscrire le sujet et définir le critère de comparaison - Une étape cruciale dont dépend la rigueur de la recherche - Un travail de définition délicat - Les risques inhérents au manque de rigueur dans la définition des concepts : la fabrication de « chat-chien » - b. Définir la question de recherche - Une question qui structure l'organisation de la recherche - Du sujet à une question de recherche - Traduire une demande en question de recherche - c. Réfléchir aux facteurs qui influencent la production d'une recherche - 2. Quelles unités comparer ? - a. Le constat de la diversité - De multiples types de comparaison - La distinction entre études régionales et culturelles - Une diversité atténuée par la prégnance du cadre national - b. Un choix souvent intuitif ou pragmatique - Les facteurs qui incitent au pragmatisme - Le « biais de la sélection » - c. Un choix reposant sur une stratégie comparative - La distinction entre « systèmes très similaires » et « systèmes très différents » - d. Un choix raisonné au cours de l'enquête - Les comparaisons entre « ce qui est » et « ce qui aurait dû être » - « L'échantillonnage théorique » préconisé par Barney Glaser et Anselm Strauss [1967] - Les comparaisons entre les analyses tirées d'un terrain et la littérature de sciences sociales - 3. Combien d'unités comparer ? - a. L'étude d'un seul cas - Les conditions d'insertion dans une logique comparative - Les objectifs de l'étude d'un seul cas - b. L'étude de plusieurs cas - La comparaison de deux cas - La comparaison d'au moins trois cas - c. L'exhaustivité - d. Les quatre stratégies envisagées par M. Dogan et D. Pélassy -

**V / Construire le cadre de la comparaison** - 1. La place de la théorie dans la construction de la comparaison - a. Induction et déduction dans la construction de la problématique - La remise en cause de la coupure entre théorie et empirie - Deux grands modes de connaissance : l'induction et la déduction - Le principe de la grounded theory - Le rôle des lectures dans la précision de l'objet et de la question de recherche - b. La construction d'idéaux-types - Définition de l'idéal-type - La distinction d'indicateurs et de variables - 2. Le choix du mode de comparaison - a. L'échelle de la comparaison - Trouver « la bonne distance d'observation », « Comparaisons étendues » ou « comparaisons contrôlées » - b. Analyses par les cas et par les variables - Définitions - Une stratégie intermédiaire : l'analyse booléenne - Comment choisir la méthode la plus pertinente ? - Deux modélisations d'approches par les cas - c. Analyses qualitative et quantitative - Fondements d'une telle distinction - Une distinction à ne pas exagérer - Les modalités de choix - Apports et limites des méthodes quantitatives - 3. La construction du protocole d'enquête et les terrains - a. Par quel cas commencer ? - b. Adopter les mêmes méthodes d'investigation dans tous les terrains ? - c. Être vigilant face au risque d'introduction de biais culturels -

**VI / Produire une analyse comparée des données** - 1. Rassembler et mettre en perspective les informations - a. La réalisation de monographies provisoires - b. La construction de tableaux synthétiques - c. L'élaboration de schémas et de configurations - 2. Interpréter ressemblances et différences - a. À quelles ressemblances et différences prêter attention ? - Comment établir des similitudes ? - Le traitement des différences - b. Construire les équivalences, une activité exigeante - De la prudence dans l'interprétation des données chiffrées - La spécificité de la comparaison en sciences sociales : l'importance du contexte et de la dimension historique - 3. Généraliser - a. La tension entre généralisation et singularité - Généraliser, une exigence scientifique - À quelles conditions généraliser ? - Comment généraliser ? ou un juste milieu difficile à définir... - b. Établir et analyser les régularités - Les modalités de la généralisation - La démarche du comparatiste

proposée par A. Przeworski et H. Teune - c. *Que faire des exceptions ?* - 4. Restituer les résultats de la recherche comparative - a. *Le travail du comparatiste, une herméneutique* - b. *Le classement des résultats : modélisation et typologies* - c. *Intérêts et limites des typologies - Tentative de clarification de la pensée par ordonnancement de la réalité - Construire des typologies - Les limites des typologies* - d. *La restitution des résultats - L'élaboration du plan de la recherche comparée - La restitution aux acteurs* - **Conclusion - Index des notions - Index des auteurs cités - Repères bibliographiques** - 1. Méthodologie générale de la comparaison - a. *En français* - b. *En anglais* - *Manuel - Ouvrages plus théoriques* - 2. Méthodologie d'enquête et de recherche dans les sciences sociales - 3. Méthodologie précise de la comparaison - a. *Recherches collectives et internationales* - b. *Choix des cas et définition de la question de recherche* - c. *Positionnement du chercheur-comparatiste - Danger de l'ethnocentrisme - Contexte de production des analyses et interprétations* - d. *Le travail de conceptualisation* - e. *Expliquer et construire une théorie - Approches sociétale, culturelle* - *Typologies, modèles* - f. *Comparer des données quantitatives* - 4. Ouvrages concernant plus particulièrement la comparaison dans une discipline - a. *En anthropologie* - b. *En droit* - c. *En histoire* d. *En science politique* - e. *En sociologie* - 5. Autres exemples de recherches comparées - **Table des encadrés.**

### *La télévision*

**Régine CHANCIAC et Jean-Pierre JEZEQUEL**  
**nouveauté**

La télévision est en profonde mutation. Les grandes chaînes nationales sont confrontées à la montée en puissance des bouquets numériques et voient l'éclosion de services interactifs permis par la convergence de l'informatique, des télécommunications et de l'audiovisuel. Pourra-t-on encore demain parler de télévision ? Afin de dessiner les futurs possibles, la spécificité du média est analysée d'un point de vue social, culturel, économique. Des modèles successifs se dégagent : le service public en situation de monopole, la télévision commerciale encore dominante, la télévision payante en phase de développement. À chaque étape, le programme, point de rencontre entre une offre et son public, demeure le maillon essentiel.

*Régine Chaniac, sociologue, est responsable de recherche à l'Institut national de l'audiovisuel (Ina) et spécialiste de télévision (évolution des programmes et des programmations, conditions de production, comportements des publics, en France et en Europe etc.). Elle est notamment l'auteur, avec Jean-Pierre Jézéquel, de Télévision et cinéma. Le désenchantement (Nathan, 1998).*

*Jean-Pierre Jézéquel, économiste, est responsable de recherche à l'Institut national de l'audiovisuel (Ina) et spécialiste de télévision (évolution des programmes et des programmations, conditions de production, comportements des publics, en France et en Europe etc.). Il est notamment l'auteur, avec Régine Chaniac, de Télévision et cinéma. Le désenchantement (Nathan, 1998).*

### **Table des matières :**

**Introduction - I / Du monopole de service public au modèle commercial** - Les origines - *En Europe : des services publics en situation de monopole - Informer, éduquer, distraire* - Les premières remises en cause - *L'introduction de la publicité - L'élargissement des possibilités techniques de diffusion - La réaction néolibérale ou le crépuscule des services publics* - La montée en puissance de la télévision commerciale - *La concurrence pour les recettes*

publicitaires, loi d'airain de la télévision commerciale - Un modèle, des situations spécifiques - Le cas français - Bruxelles, aiguillon des politiques de libéralisation - Redistribution des ressources et nouveaux modes d'organisation - Le déclin du financement public - Les chaînes de télévision, des entreprises de générations différentes - L'autonomisation des trois fonctions : diffusion, programmation, production - L'émergence d'un marché de la production - Un marché imparfait et de nouvelles contraintes pour la création - **II / L'offre de programmes en régime concurrentiel** - Évolution du rôle de la mesure d'audience - *Télévision publique* : deux systèmes de mesure parallèles - Création de Médiamétrie et adoption d'une mesure unique - L'évolution des indicateurs - De l'audience à la programmation - Les comportements d'écoute des téléspectateurs - Des créneaux stratégiques - Les caractéristiques de l'offre en régime commercial - *Explosion du temps d'antenne* - Régularisation des grilles - Sérialisation des programmes - Éviction des programmes à risque et des genres moins compétitifs - Dilution des genres - Usure rapide des formules - Les correctifs apportés aux excès du modèle commercial - Un dispositif réglementaire d'obligations de diffusion et de soutien à la production - La création d'Arte et son installation sur le réseau hertzien - Une télévision de la demande ? - Retour sur la fiction - Les limites du modèle concurrentiel - **III / La multiplication des canaux et l'introduction de la télévision payante** - L'augmentation des canaux - Le câble - Le satellite - Un nouveau principe économique : la télévision payante - L'ancêtre américain, HBO - La genèse de Canal + - Rente et obligations « à la française » de Canal + - Caractéristiques du fonctionnement d'une chaîne payante - La diffusion numérique - L'avènement des satellites numériques - La numérisation du câble - La numérisation de la diffusion terrestre - Quels contenus pour justifier le péage ? - **IV / L'émergence d'un nouveau modèle de télévision** - La diversification des chaînes - La logique de bouquet - Thématisation ou spécialisation des offres - Une programmation régie par la pénurie - Une économie précaire - Des chaînes de second marché - Peu de programmes de flux - La multidiffusion - Satisfaire une clientèle plutôt qu'agréger les auditoires - La fragmentation des publics - Un outil spécifique de mesure d'audience - Des indicateurs appropriés - L'évolution de la population abonnée - Les comportements d'écoute - Un modèle économique consumériste ? - Une nouvelle approche commerciale des opérateurs du câble - Une déstabilisation de l'économie des chaînes - Les conséquences de la concurrence entre chaînes de complément - La fin des chaînes généralistes ? - **V / L'avenir de la télévision : vers une déprogrammation ?** - Les nouvelles possibilités techniques - Société de l'information et convergence - Polyvalence des réseaux et des terminaux - L'interactivité - Deux grandes logiques d'accès aux programmes - Les applications de la convergence en matière de télévision - Le pay-per-view - La télévision enrichie - Le guide électronique des programmes - Le magnétoscope numérique - La distribution de programmes à la demande - L'ADSL ou l'expérience de la convergence totale - L'hybridation, source de nouveaux services - Quelle assise économique pour les nouvelles formes de télévision ? - Les limites de la demande - La convergence des usages est problématique - Du côté de l'offre : les fausses synergies - **Conclusion / Les programmes : point de rencontre entre une offre et son public** - **Chronologie de la télévision française** - **Repères bibliographiques.**

<p><i>Économie des ressources naturelles</i>  <b>Gilles ROTILLON</b>  nouveau</p>
---

Pourquoi le prix du pétrole flambe-t-il ? La pêche va-t-elle disparaître ? Détruisons-nous les forêts ? Aurons-nous du pétrole dans vingt ans ? Va-t-on répondre aux besoins en eau des habitants de la planète à la fin du siècle ? Ces questions révèlent des craintes de plus en plus

partagées et mettent en cause notre mode de développement. Celui-ci repose, d'une part, sur l'utilisation croissante de sources d'énergie primaire (pétrole, gaz, charbon...) limitées, donc épuisables, et d'autre part, sur des ressources qui, il y a moins de cent ans, semblaient inépuisables (air), ou capables de se renouveler (eau, forêt, poissons). Aujourd'hui, la quête d'un développement durable est au cœur des préoccupations et renouvelle l'interrogation sur les limites de la croissance permise par l'utilisation des ressources naturelles. Ce livre présente les concepts et les théories économiques traitant de la gestion de ces ressources. Il espère ainsi contribuer à mieux comprendre les questions posées par notre mode de développement.

*Gilles Rotillon, économiste de l'environnement, est professeur à l'université Paris-X-Nanterre et membre du THEMA (CNRS). Ses recherches portent en particulier sur la régulation des politiques agricoles et les marchés de droits à polluer.*

### **Table des matières :**

**Introduction - I / Les ressources naturelles** - Le concept économique de ressource naturelle - Les ressources épuisables - *Le problème de la mesure des stocks - Combien d'années de pétrole ? - L'approche des économistes - Les ressources renouvelables* - **II / L'exploitation des ressources épuisables** - *La règle d'Hotelling - La règle d'Hotelling est-elle vérifiée ? - Extensions théoriques de la règle d'Hotelling - Le monopole - Une application à l'analyse des deux chocs pétroliers - La prise en compte de l'incertitude - La mesure de la rareté d'une ressource épuisable - À la recherche d'un indicateur - Mesures empiriques de la rareté des ressources épuisables* - **III / L'exploitation des ressources renouvelables** - L'exploitation optimale d'une ressource renouvelable - *La règle fondamentale de gestion d'une ressource renouvelable - La « culture » des ressources renouvelables - Comment éviter la surexploitation d'une ressource renouvelable ? - Peut-on échapper à la « tragédie des biens communs » ? - Théorie de l'agence et gestion des ressources renouvelables - L'approche institutionnelle de la gestion des ressources renouvelables* - **IV / Les ressources renouvelables en pratique** - Les ressources halieutiques - État des stocks et effort de pêche - Les politiques de régulation - La forêt - Le climat - *L'effet de serre - La mobilisation internationale - Kyoto, et après ? - L'eau - L'enjeu principal : satisfaire la demande - Quelle(s) solution(s) à la crise de l'eau ?* - **V / Le développement durable** - La soutenabilité faible - *L'allocation intertemporelle de ressources épuisables - La prise en compte de l'équité intergénérationnelle - Développement durable et décision publique - Le revenu national hicksien - La soutenabilité forte - Capitaux critiques et indicateurs du développement durable - Lester Brown et le développement durable - Soutenabilité faible versus soutenabilité forte : un premier bilan - Pour une définition abstraite du développement durable - Que doit-on conserver dans le long terme ? - Du concept aux discours - Faut-il croire aux discours sur le développement durable ?* - **Conclusion - Repères bibliographiques.**

***La sociologie économique***  
**Philippe STEINER**  
**nouvelle édition**

La sociologie économique fait partie des domaines novateurs de la sociologie contemporaine. Puisant dans les acquis des fondateurs de la sociologie au début du XX<sup>e</sup> siècle, elle bénéficie aussi de résultats plus récents, comme ceux apportés par l'analyse structurale pour montrer la nécessité d'une approche de l'économie comme fait social. Deux séries de questions sont au

centre de la sociologie économique du marché : quelles sont les médiations sociales par lesquelles sont construites socialement les relations marchandes ? Comment les institutions et les représentations économiques interviennent-elles pour définir les cadres dans lesquels s'opère le fonctionnement du marché ?

*Philippe Steiner, professeur de sociologie (Lille III), enseigne à l'université de Paris X-Nanterre. Chercheur à l'Iris (Paris IX-Dauphine), ses travaux portent sur la sociologie du XX<sup>e</sup> siècle et le don d'organes. Il a notamment publié, dans la collection « Repères », La Sociologie de Durkheim (deuxième édition, 1998) et L'École durkheimienne et l'économie, Droz, Genève, 2004. Il est aussi co-directeur du GDR "Économie et sociologie" créée par le CNRS en 2004.*

### **Table des matières :**

**Introduction - I / De l'ancienne à la nouvelle sociologie économique** - Origine de la sociologie économique - *Pareto : la nécessaire complexification de l'économie* - *Durkheim : le remplacement de l'économie par la sociologie économique* - *Weber : la complémentarité de l'économie et de la sociologie économique* - Institutions et comportements économiques - *Division du travail et échange* - *Consommation et comportements d'achat* - Théories de l'action économique - *Les actions économiques rationnelles et leurs ombres* - *Le cas de l'entrepreneur* - La nouvelle sociologie économique - *Définition de la nouvelle sociologie économique* - **II / La sociologie économique du marché** - Comportement rationnel et système de marchés - *Des abstractions utiles...* - *L'apport de la sociologie économique* - L'encastrement social des relations marchandes - *L'encastrement historique des relations marchandes* - *L'encastrement structural des relations marchandes* - *Diverses formes d'encastrement* - La démarche de la sociologie économique - *Origines des relations marchandes* - *Le fonctionnement des rapports marchands* - *La signification culturelle des relations marchandes* - **III / La construction sociale des relations marchandes** - La construction sociale des marchés - *Le marché aux fraises en Sologne* - *Le secteur de l'industrie électrique aux États-Unis* - *Le commerce de détail : le contraste France/Japon* - *Construction sociale des relations marchandes et néo-institutionnalisme* - *La construction de méga marchés d'assurance* - La monnaie et la finance comme institutions sociales - *Les usages sociaux de la monnaie* - *Les marchés financiers* - Marché du travail et relations sociales - *Comment trouve-t-on un emploi ?* - *Le marché du travail comme institution sociale* - La construction sociale de la concurrence - *La concurrence comme système de relations sociales* - Conclusion - **IV / Réseaux sociaux et fonctionnement des marchés** - Réseau social et encastrement structural - *Qu'est-ce qu'un réseau social ?* - *Encastrement social et capital social* - Réseau social, emploi et carrière - *Les amis, la confiance et l'emploi* - *Les collègues et la carrière* - *Force des liens faibles ou trou structural ?* - *Confiance, opportunisme et relations interindustrielles* - Réseaux et fonctionnement social des marchés - *Taille des marchés et volatilité des prix* - Équivalence structurale et reproduction de la structure du marché - Conclusion - **V / L'encastrement cognitif et le marché** - Quelles connaissances économiques ? - Croyances collectives et marchés financiers - Sociologie économique et connaissance économique - Conclusion - **Conclusion - Repères bibliographiques.**

**La construction européenne**  
**Guillaume COURTY et Guillaume DEVIN**  
nouvelle édition

La construction européenne est le produit d'un processus largement non planifié. Depuis son origine, trois logiques y concourent, tantôt antagonistes, tantôt complémentaires : les stratégies des États, la dynamique propre des institutions et l'organisation des intérêts. Leur interaction donne à la construction européenne son caractère de processus politique inachevé. Ce livre, rédigé par deux spécialistes reconnus, n'est pas un essai. C'est une version largement remaniée de *L'Europe politique*, publié en 1996 dans la même collection. Il est conçu comme un outil pédagogique qui rend accessibles les débats actuels et l'état de la recherche sur les dynamiques et les soubresauts de la construction européenne.

*Guillaume Courty est maître de conférences de sciences politiques à l'université Paris-X-Nanterre. Ses travaux sont principalement consacrés à l'étude des groupes d'intérêt. Il a notamment publié L'âge d'or de l'État. Une métamorphose annoncée (avec Ezra Suleiman, Le Seuil, 1997).*

*Guillaume Devin est professeur de science politique à l'Institut d'études politiques de Paris et membre du Laboratoire d'analyse des systèmes politiques de Paris-X Nanterre (associé au CNRS). Ses travaux portent sur les relations internationales. Il a notamment publié L'Internationale socialiste. Histoire et sociologie du socialisme international (Presses de la FNSP, 1993) et La construction européenne (en collaboration avec Guillaume Courty, La Découverte & Syros, « Repères », 2001).*

### **Table des matières :**

**Introduction - Repères chronologiques - Liste des sigles - I. La stratégie des états - 1. Répondre à des défis - Le poids des données externes - La contribution américaine - Les tensions internationales - Les négociations commerciales et les désordres monétaires - La fin du monde bipolaire - L'influence des facteurs internes - Une opportunité de modernisation - Un instrument de promotion - 2. Choisir des partenaires - L'axe franco-allemand - Une alliance privilégiée - Une entente fragile - Les frontières de l'Europe - Des limites indécises - Des aiguillons possibles - Une extension problématique - 3. Définir des méthodes - La priorité économique - Libérer les échanges - Organiser les marchés - Un système hybride - un processus non planifié - Une création originale - II - La dynamique des institutions - 1. Des relations interdépendantes - Le fonctionnement du triangle institutionnel - L'institutionnalisation des organes décisionnels - Des institutions en interaction - Des ajustements complexes - L'augmentation de la production normative - L'interpénétration des administrations - 2. Une Cour de justice entreprenante - La méthode et ses logiques - L'interprétation téléologique - Des créations prétoriques - Centralité et légitimité de l'activité juridictionnelle - L'arbitrage institutionnel - L'effet mobilisateur - 3. Des compétences en extension - L'élargissement des domaines d'intervention - Un processus cumulatif - Des résistances ambiguës - Le paradoxe des moyens disponibles - La croissance du budget - La limite des contributions - III. L'organisation des intérêts - 1. La transnationalisation des groupements - Du « communautaire » à l'« européen » - Des intérêts socio-économiques en fusion - Un système politique en formation - Des soutiens diffus - Le Marché commun et la sauvegarde de l'unité patronale - La dispersion des soutiens - 2. La spécialisation du personnel - L'autonomisation des spécialistes - Un système pluraliste - Un espace de représentation sélectif - Un jeu en cours de codification - L'émergence de nouveaux intermédiaires - Offrir une représentation économique et communautaire - Des professionnels de la politique communautaire - Des professionnels du courtage politique - 3. La naturalisation de l'idée européenne - Le label Europe - L'europanisation des individus -**

L'eurosepticisme - *L'Europe au pluriel* - Les ambitions européennes - Vers un espace public européen ? - **Conclusion - Repères bibliographiques - Index thématique.**